

# Le Monde.fr

Théâtre de la vie qui tombe sous le bon sens. Ce qui est intéressant, c'est de voir avec quelle passion, celle de leurs corps en présence, deux hommes peuvent s'affronter, de telle sorte que nous puissions être intrigués non pas tant par les idées énoncées que par la manière de les formuler. Oui, c'est vraiment magnifique !

**Evelyne Trân – 6 Septembre 2014**

## la Croix

En une heure d'un dialogue rigoureux, quasiment sans mouvement, la foi et la raison, le fils et le père s'affrontent. Science et foi, grâce et sentiments, abus d'un pouvoir clérical omniprésent... Des débats dont on aimerait qu'ils se poursuivent aujourd'hui avec autant de profondeur. **Frédéric Mounier – 14 Septembre 2014**



Evidence de la mise en scène de ce huis-clos avec pour simple élément de décor "utile" une table et deux chaises qui vont permettre aux deux génies de se faire face.

Evidence des propos écrits ou retranscrits pas Jean-Claude Brisville, jamais didactiques ni théoriques, jamais paraissant sortis d'un dictionnaire de citations.

Evidence du jeu des acteurs qui évite le ping-pong théâtral convenu entre le jeune Pascal, 24 ans, forcément exalté, et le "vieux" Descartes, 51 ans, forcément raisonnable et détaché des contingences de la vie. **Philippe Person – Septembre 2014**

## La Critiquerie

Pascal Descartes est un formidable duel de convictions entre deux comédiens touchés par la grâce. Daniel Masguich incarne avec un charisme inébranlable un René Descartes bon vivant et pragmatique. On boit ses paroles et l'on se laisse charmer par sa décontraction inaltérable. William Mesguich quant à lui incarne avec brio cet être tourmenté qu'est Blaise Pascal. Son maquillage est superbe, l'intensité de son regard fait parfois froid dans le dos et ses postures retranscrivent à merveille ce mal qui ronge le philosophe. Un grand moment de théâtre ! **Wesley Bodin – 15 Septembre 2014**

## [theatre et plus.tumblr.com](http://theatre.et.plus.tumblr.com)

Quel bonheur de voir Daniel et William Mesguich en scène. Leur diction est impeccable et met en valeur le texte. Quelle présence scénique de Daniel Mesguich! Son jeu est simple, ses intonations subtiles : il est d'une précision à couper le souffle!

Le rapport scène/salle du Théâtre de Poche nous donne à penser que nous sommes privilégiés d'assister à un spectacle d'une telle qualité de jeu, de si près. Le spectacle "Pascal Descartes" dégage une sensation de générosité appréciée en cette rentrée théâtrale. **Toni Romero – 11 Septembre 2014**

# *Théâtre passion*

Un dialogue finement ciselé et interprété, deux philosophies de la vie et de la foi. L'un raisonnable et l'autre intransigeant. Duel verbal, un Pascal tourmenté mais se complaisant dans une foi torturée qu'il pense être à l'image du Christ, Descartes, la foi peut-être mais surtout la raison, à une époque où des hommes de science étaient brûlés comme hérétiques s'ils avaient l'audace de démontrer que la terre était ronde ! **Anne Delaleu – 12 Septembre 2014**

**Reg'Arts**  
Le magazine du spectacle vivant

Par la grâce de leur interprétation, Daniel Mesguich (Descartes) et William Mesguich (Pascal) donnent à ce spectacle une densité et une intensité dramatiques d'autant plus précieuses qu'elles se font rares. **Nadia Baji – 13 Septembre 2014**



Quelle majestueuse leçon de théâtre  
Qui réjouit et recadre nos pensées folâtres.  
Une interprétation sobre et éblouissante  
Valorise chaque mot et offre l'a"ente  
Du raisonnement dont tous deux nous gratifient.  
Par leur discours et leur pensée ils se défient  
Et leur subtil jeu, notre plaisir, amplifie.  
**Béatrice Chaland – 10 Septembre 2014**